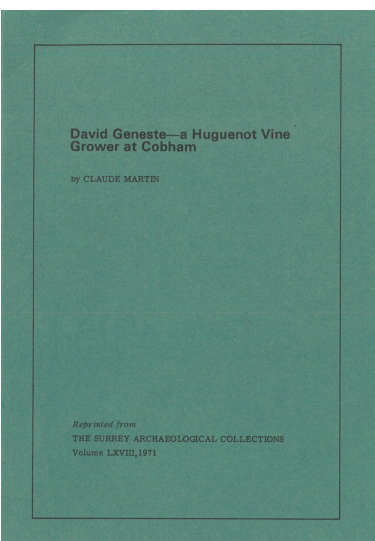


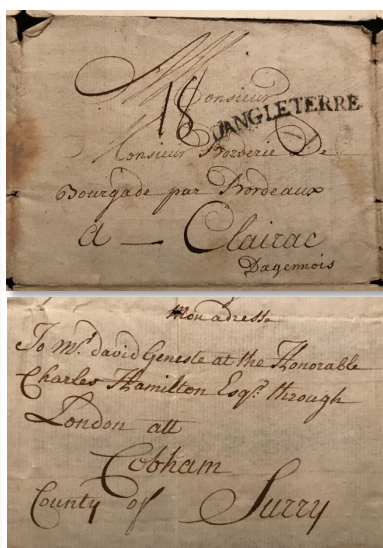
David Geneste



Les vignes de Painshill (Surrey), telles que David Geneste les a voulues et développées © DR



L'étude de Claude Martin sur **David Geneste**, parue en Angleterre



En 1748, David Geneste écrit à son beau-frère

C'est grâce à Claude Martin que l'on connaît aujourd'hui la vie et le destin de **David Geneste** (né vers 1692 à Clairac), dans une famille originaire de Laparade.

C'est à Béziat, sur la route de Villeneuve que tout commence ; non pas dans l'actuel manoir récemment restauré qui était occupé par les cousins des Geneste, mais dans le « vieux Béziat » qui en est mitoyen : cette ancienne propriété de la famille Roy passe par héritage aux familles Lavau, puis Dumas. En 1692, Judith Dumas épouse Moyse Geneste, sieur de Feytou, pasteur à Lustrac. Si leur fille Marie gardera les biens de Béziat en épousant André Borderie, leur fils partira en Angleterre. L'une des ressources de la riche propriété de Béziat est la vigne, qui pousse sur les pentes du coteau exposé plein sud ; comme beaucoup de Clairacais, ils possèdent de grands talents de vinificateurs, faisant ainsi la réputation des vins de Clairac. C'est fort de ce savoir-faire que David part en émigration avant 1739 ; en effet il entretient une correspondance avec sa famille restée à Clairac, et la lettre la plus ancienne transcrite par Claude Martin est datée de Londres, en 1739. Mais c'est grâce à plusieurs lettres qui s'échelonnent entre octobre 1748 et mars 1755 que l'on en apprend plus sur la réussite vinicole de David en Angleterre, une fois qu'il aura été embauché par l'honorable Charles Hamilton ; réussite qu'il doit aussi à sa famille restée à Clairac comme le montre le courrier ci-dessous ! Il est alors marié et a trois enfants.

« Cobham in Surrey England, octobre le 2^e 1748

Monsieur et cher beau-frère

(...) une vigne d'environ quinze cartonats là où il y a de très beaux raisins cette année, sans conter que je m'en vais faire planter l'année prochaine environ dix sexterées. Tous ces gens là qui viennent donnent toujours quelque chose. J'ay déjà eu dans le peu de temps que je suis ici environ cinquante livres, ainsi j'espère qu'après avoir passé par tant d'épreuves et tant souffert j'aurai à la fin avec la bénédiction du ciel, cher, ainsi je vous serai bien obligé si (vous) vouliez bien avoir la bonté de me marquer en réponse un peu de la manière et quelle est la saison la plus propre à planter et cultiver la vigne car si cela peut réussir, cela pourra valoir beaucoup par an, attendu qu'il n'y a personne dans ce pays ici qui s'entend à cela. Ce qui a fait que j'ai trouvé cette vigne en très mauvais état, il faudra aussi, s'il vous plaît, que vous ayez la bonté de m'envoyer deux faucilles à tailler la vigne afin que cela me serve de modèle pour en faire faire. Vous pourrez les envoyer à la première comandite, les adresser à M. Thomas Minet, near the tower à Londres pour me faire remettre suivant l'adresse que vous trouverez ici bas. Je vous prie d'ajouter aussi si vous pouvez en trouver de la graine de giroflée des plus belles et une poignée de panis, notre jardinier m'ayant prié de cela. Vous saurez que ma place, et comme celle de notre beau-frère Thremollières à Lustrac ayant la surintance (surintendance?) sur tout excepté la cuisine là où il y a une gouvernante pour cela que l'on appelle ici housekeeper. Nous avons le park tout autour plain de gibier mais j'ai le malheur de ne savoir pas tirer, de plus une petite rivière qui en fait presque le tour, for poissonneuse, ainsi je puis vous dire que l'endroit et aussi agréable que j'ay jamais vu et c'est ce qui attire tant de monde à venir le voir. (...)

Mon adresse : To Mr David Geneste, at the Honorable Charles Hamilton Esq', through London, at Cobham, County of Surrey. »

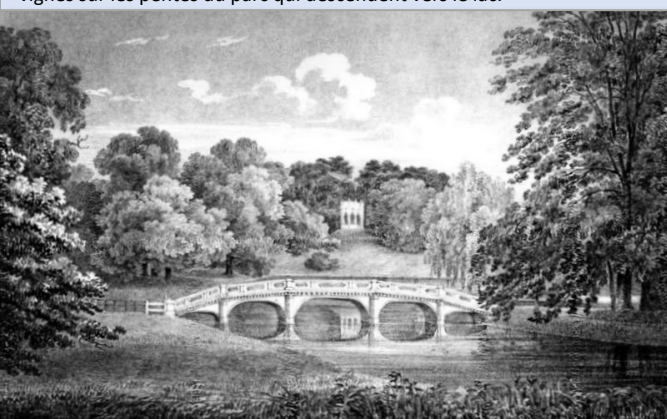
Ces quelques extraits d'une lettre d'octobre 1748 permettent aujourd'hui de mieux comprendre le mode de vie et de travail d'un émigré huguenot, travailleur et désireux de profiter du savoir-faire de ses aïeux, pour assurer une belle vie à sa femme et à ses enfants.

L'ensemble de ces lettres, sauvées et étudiées par Claude Martin, mériterait désormais d'être publié dans son intégralité.

Painshill Park

Painshill est un parc paysagé de l'époque géorgienne situé près de Cobham dans le Surrey (Angleterre). Il a été créé par Charles Hamilton entre 1738 et 1773, et a eu de nombreux visiteurs venus d'Europe dès sa création pour la beauté du site et les exceptionnels aménagements voulus par son commanditaire. Depuis 1981, le Painshill Park Trust a travaillé pour restaurer le jardin à sa splendeur passée. Le jardin est ouvert aux visiteurs.

C'est Charles Hamilton qui a fait venir David Geneste pour implanter des vignes sur les pentes du parc qui descendent vers le lac.



Le vignoble de Painshill © DR